

L'auteur et metteur en scène Dominique Ziegler reprend au Grütli de Genève sa grande fresque sur l'histoire du chocolat, créée à Bienne en 2023

Plaisir et écoœurement

JORGE GAJARDO

Scène ▶ Avec sa nouvelle création au théâtre, consacrée à l'histoire sanglante et méconnue du chocolat, Dominique Ziegler continue de tirer le fil d'une pensée décoloniale qu'il construit depuis plus de vingt ans. Ses fidèles se rappelleront certainement du duel corrosif de François Revaclier et David Valère dans *N'Dongo revient*, sa première pièce qui, déjà en 2002, faisait fondre les miasmes de l'histoire dans le plaisir du grotesque.

Dans *Choc! La friandise des dieux*, l'auteur et metteur en scène genevois s'emploie à déconstruire l'invention de la Suisse comme pays du chocolat. On y rappelle une évidence volontiers ignorée: il n'y a pas de cacao en Suisse. L'industrie chocolatière locale, née au XIX^e siècle, dépend entièrement du cacao cultivé et cueilli dans des pays comme la Côte d'Ivoire ou le Ghana. Son prix est négocié et contrôlé par une poignée de multinationales. Mais l'histoire du chocolat est aussi celle du sang versé pour le plus grand plaisir de nos papilles. Elle est intimement liée au pillage colonial, à l'esclavage et aux résistances des peuples contre l'oppression blanche.

La face cachée du chocolat

Dans une scénographie aux lignes schématiques signée Siegfried Mayer, et une structure de mise en scène plutôt ensermée, *Choc!* se révèle tout en générosité, grâce à une direction de jeu qui met en valeur des comédiens investis. Le spectacle est un condensé de plus de cinq siècles d'histoire autour du cacao amer, du chocolat onctueux et de leurs horribles coulisses. Du lourd! Et avec Graham Broomfield à l'habillage sonore, on entend un sample de Pink Floyd en sombre litanie. *The Dark Side of the Choc!*

Huit comédiennes et comédiens enfilent 170 éléments de costumes gérés par Anna Pattachiani, et figurent parfois sur le plateau plus de quatre personnages historiques ou anonymes. Dans la distri-



bution on reconnaît quelques habitués de Ziegler, comme Jean-Alexandre Blanchet et Emmanuel Dabbous. On fait aussi la connaissance d'interprètes moins familiers de son univers: Yaya Mbilé Bitang, comédienne camerounaise et française capable d'embarquer le public dans son récit avec un charisme à faire pâlir une cheffe de cœur; Clovis Kasanda, élégant comédien suisse né à Kinshasa, bien connu sur les écrans alémaniques; et les excellents comédiens et marionnettistes ivoiriens Fidèle Baha et Hyacinthe Brika Zougbo de la compagnie genevoise Pataclowns. Sans oublier Camille Figueiro et Lionel Brady, qui reprennent les rôles que tenaient Janna Mohr et Gabriel Noah Maurer lors de la première création de la pièce au Théâtre Orchestre Bienne Soleure (TOBS!) en 2023.

Leur jeu est endiablé, les entrées en scène toujours surprenantes, les répli-

ques courtes et bien ciselées, les échanges dynamiques. Et le rire claqué souvent comme le fouet. On se délecte du chocolat Ziegler, on s'y vautre même jusqu'à l'écoœurement, sans penser à la digestion, qui prendra son temps. Coriace, mais cela vaut mieux que les promesses creuses et vite avalées d'un lapin de Pâques.

Rôles blancs, comédiens noirs

On remarquera que plusieurs figures de l'histoire du colonialisme européen convoquées dans le spectacle, comme l'empereur Charles Quint, le roi Louis XIV et son ministre Colbert, sont incarnées par les acteurs noirs de la distribution, ce qui a le mérite de rouvrir le débat sur l'incarnation des rôles. S'il est commun de voir sur les scènes européennes des Blancs jouer des personnages mythiques non blancs, l'inverse est encore rare et provoque des polémiques.

Le public de la première avait majoritairement un âge grisonnant. On peut espérer que des jeunes et des classes du cycle d'orientation leur succéderont aux représentations à venir. Les mobilisations pour le climat et contre le génocide colonial en cours à Gaza montrent en effet que les nouvelles générations sont plus éveillées, ouvertes à l'urgence de questionner nos biais sur le passé et le présent de notre monde. Dans l'ambiance réactionnaire qui règne actuellement dans nos sociétés, certains théâtres restent des lieux où le geste et le mot peuvent encore réveiller des volcans. Mais pour combien de temps encore? 1

Jusqu'au 18 mai aux Scènes du Grütli à Genève, ma-sa 19h30, di 18h. A l'issue des représentations, bord de scène dans le foyer.

Sa 10 mai à 18h, table ronde sur la face sombre du chocolat et l'esclavage avec Letizia Gaja Pinoja, Alain Tito Mabiola et Max Lobe.

MUSIQUE

BACH AVEC GLI ANGELI À MONTHEY ET GENÈVE

Des compositions du temps où Jean-Sébastien Bach travaillait à Weimar sont au programme des prochains concerts de l'ensemble Gli Angeli. Dimanche à Monthey et lundi à Genève, la formation musicale poursuit sur sa lancée après avoir donné des concerts en Thuringe (Allemagne) lors du week-end pascal, sur les terres du compositeur, à Arnstadt et Eisenach. Julien Prégardien chantera lors de ces concerts intitulés *Ich armer Mensch, ich Sünderknecht* (Moi misérable humain, serviteur du péché). MOP

Di 11 mai à 17h à l'église de Monthey et lu 12 à 20h au temple de Saint-Gervais, gliangeligenève.com

CAROUGE

JEUNES EN SCÈNE DANS «RENAISSANCE»

Créé par un collectif d'une quarantaine de jeunes âgés de 17 à 25 ans, *Renaissance* se joue dès ce soir au Théâtre de Carouge. Ce spectacle est une initiative de l'association Scène Active, qui fête cette année ses 10 ans. C'est l'aboutissement d'un an d'expérimentation artistique impliquant des jeunes en situation de décrochage. De quoi ouvrir une fenêtre sur les préoccupations et l'imaginaire d'une jeunesse qui cherche à être entendue. Dans le monde post-apocalyptique de *Renaissance*, des légendes circulent à propos d'un arbre mystérieux dont les fruits pourraient, selon la rumeur, résoudre des conflits ou donner des pouvoirs. Mais le but de la quête qui commence n'est peut-être pas celui auquel on pensait. MOP

Du 8 au 10 mai à 19h30 au Théâtre de Carouge, dès 8 ans, entrée libre (chapeau à la sortie), theatredecarouge.ch, sceneactive.ch

Culture sur le campus

Lausanne ▶ **Sculpture, musique, performance, cinéma...** Du 12 au 20 mai, Les Culturelles s'installent à l'EPFL.

Une performance sonore avec aspirateur (*Les agents, les agents* de Delphine Reist), de la musique algorithmique, ou encore le film surréaliste *Un Chien andalou*. La semaine prochaine, une affiche diversifiée marque le retour des Culturelles de l'EPFL, un événement lancé en 2022 qui se déroule deux fois l'an.

Avec tout de même un point commun entre tous les événements: ils questionnent, du point de vue des arts, des enjeux clés du présent. Le festival fait ainsi intervenir directement des artistes sur le campus, tout en invitant les étudiant·es à prendre part à des moments collectifs et collaboratifs.

Parmi les rendez-vous annoncés, une visite guidée et un rituel auront lieu mardi 13 mai. Historienne de l'art, Véronique Mauron Layaz propose une déambulation afin de découvrir la vingtaine de sculptures exposées sur le campus. Et une performance exécutée par l'artiste Etienne Krähenbühl se déroule-

ra sur la sculpture *Bing Bang* au pavillon A.

Le public pourra en outre faire l'expérience de *Fontaine*, une sculpture en plexiglas de Luc Mattenberger, de laquelle de l'eau s'écoule en continu. Chacun·e sera invité·e à observer son parcours et à se laisser aller vers un état de transe. A signaler encore, en ouverture, un événement mariant danse et densité: *Daencity* inclut une performance à 12h et une exposition en lien avec une prestation scénique qui a impliqué quelque quarante étudiant·es en avril au théâtre Sévelin 36, à Lausanne. L'expo garde une trace du processus créatif.

Dans le domaine musical, le Taïwanais Kit Armstrong fera entendre un concert alliant Bach, Chopin et Ligeti à des pièces algorithmiques. Un concert réunit encore *Un Chien andalou* (Luis Buñuel et Salvador Dalí, 1929) et *Film* (Samuel Beckett, 1965), opus muet où Buster Keaton tient le rôle d'un homme voulant désespérément éviter d'être vu. MOP

Du 12 au 20 mai sur le campus de l'EPFL, Lausanne, entrée libre, epfl.ch/schools/cdh/fr/les-culturelles

Plein d'ateliers aperti



Lausanne. Dans le cadre de la manifestation culturelle Aperti, 19^e du nom, 77 ateliers d'artistes ouvrent leur porte samedi et dimanche prochains à Lausanne et environs. Un large panel d'œuvres sera présenté, de la peinture au dessin et au collage, en passant par la photographie, la sculpture, la gravure, les installations ou encore le multimédia. Parmi les 77 participants, 21 sont des nouveaux venus.

Les ateliers sont situés à Lausanne, Pully, Lutry, Epalinges, La Conversion, Prilly, Renens et Chavannes-près-Renens. L'entrée est gratuite (de 12h à 18h). Jusqu'au 12 mai, les artistes investissent également l'espace public avec des images dévoilées dans le cadre d'une campagne d'affichage dans les rues de la capitale vaudoise et des communes alentour. ATS/KEYSTONE Infos: aperti.ch

Out of the Box, l'art d'inclure

Genève ▶ Du 13 au 28 mai, la Biennale des arts inclusifs valorisera les artistes peu visibles en raison de leur handicap.

Une exposition de cyanotypes, le *Sacre du Printemps* revisité avec humour, ou encore de brefs films sur la singularité – dont l'un raconte l'arrivée en classe d'un élève à tête d'éléphant! Du 13 au 28 mai, Out of the Box entend faire honneur à son nom. La Biennale des arts inclusifs a pour ambition de dépasser toute espèce de dichotomie entre personnes valides et en situation de handicap, à la faveur d'échanges artistiques. Au menu, deux semaines d'événements répartis en divers lieux de Genève: Musée d'ethnographie, Pavillon ADC, Comédie, auditorium Ansermet, Maison Rousseau et Littérature... Le tout afin de valoriser des artistes que leur handicap rend peu visibles dans le lander-nau culturel et médiatique.

Le public écoutera au MEG un concert insolite, *Triphonie II*, où plasticien·nes et musicien·nes en situation de handicap joueront d'instruments inédits, fruits d'une «lutherie sauvage». Des instruments créés avec des

matériaux de récup, comme le narre «Metamorfosis I», expo assortie d'une vidéo à l'Espace Ruine, aux Vollandes. Outre des courts métrages s'adressant aux enfants, les Cinémas du Grütli proposeront *Théo et les métamorphoses* (dès 14 ans). Un film de Damien Odoul, où un jeune homme trisomique de 27 ans vit dans une maison isolée en forêt avec son père. Un jour, ce dernier s'absente et laisse Théo seul avec ses visions...

Quant à la pièce théâtrale et chorégraphique *Quasimodo aux miroirs*, elle invite à réfléchir sur les images culturelles du corps humain, en partant du fait que le célèbre bossu de *Notre-Dame de Paris* offre l'une des rares représentations populaires d'un corps handicapé. Hors de l'ordinaire lui aussi, le spectacle *Iris* se déroulera à Plan-les-Ouates, au centre sportif Le Sapay. Accompagné·es de chants sacrés de Palestrina (XVI^e siècle), des choristes et nageur·euses se jeteront dans la piscine lors de cette performance célébrant eau, art et sport.

MARC-OLIVIER PARLATANO

Du 13 au 28 mai à Genève (divers lieux), biennaleoutofthebox.ch